{rokbox}images/stories/apachita/apa11edito.jpg{/rokbox}

En général, les Congrès servent à tâter le pouls des progrès scientifiques d'une discipline, et pour établir des contacts entre collègues. Diverses circonstances ont déterminé l'opportunité que les étudiants d'Archéologie de l'École d'Anthropologie ont eu d'assister à plusieurs événements internationaux, tels que le IIIème Congrès d'Archéologie en Colombie (Quito, 2006), le IVème Congrès d'Archéologie de Colombie (Pereira 2006), et le Symposium "Perspectives sur l'Archéologie du Littoral Sudaméricain" (Lima 2007). Il ne fait pas de doute que des scientifiques de la plus haute valeur intellectuelle participent à ces événements, dont beaucoup ont publié des travaux lus et assimilés par nos élèves au cours de leur cursus académique. Il est facile d'imaginer l'émotion personnelle et l'accroissement de l'estime de soi au moment où l'étudiant se retrouve soudain dans un dialogue amical avec les illustres collègues. L'étudiant d'Archéologie ne lésine pas sur les coûts, qu'il assure généralement lui-même, et ne prend nulle garde aux ennuis causés par de longs voyages en autobus ou par l'alimentation à bas prix que lui permettent ses ressources limitées. À la maison, les étudiants ont régulièrement accès à la littérature spécialisée en anglais qui, fort heureusement, est disponible dans les fonds de revues acquis par la Bibliothèque de l'Université Catholique, tandis que le Laboratoire fonctionne dans un espace cédé par l'Université. D'autre part, le Laboratoire maintient, depuis plus d'un an, une page web d'archéologie équatorienne, en partenariat avec l'IRD de France, et continue à produire régulièrement deux numéros par semestre de son Bulletin de divulgation archéologique, Apachita. Malgré l'enthousiasme que nous mettons à la tâche, le Laboratoire souffre encore d'un manque d'équipement. C'est pour cette raison que nous nous adressons à la communauté universitaire pour lui demander que, dans sa donation du 25% de l'impôt sur le revenu à l'Université Catholique, elle consigne, dans le formulaire correspondant, le Laboratoire d'Archéologie en tant que bénéficiaire de sa contribution économique. Son aide constituera un stimulant de taille pour notre travail.